17e ANNEE N° 863 PARAIT LE SAMEDI 21 Septembre 1901

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN PROGRESSISTE

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

L'ALLIANCE

ET LES

Radicaux-Socialistes

De grands évènements qui vont avoir leur répercussion dans le monde entier sont en train de s'accomplir.

Les grandes fêtes qui étalent leur magnificence en l'honneur des souverains russes vont définitivement sceller l'alliance si magniquement inaugurée jadis à Cherbourg, Paris et Châlons.

En face de cette victoire pacifique, tous les patriotes ressentent une joie profonde.

Il ne devrait plus y avoir ni partis, ni coteries, ni divisions, mais seulement les enfants d'une même patrie se réjouissant de sa grandeur qui s'affirme.

Hélas ! il n'en est pas ainsi. Radicaux et socialistes ne veulent pas comprendre que seule la politique d'ordre et de considération peut rendre durable le rapprochement de la France et de la Russie.

L'ambition les agite et l'espérance de continuer les mesures de partialité, de violence et de ruine dont-ils donnent tous les jours tant d'exemples, les mène.

Le pays les suivra-t-il dans cette voie grosse de périls !

Le pays sera bientôt appelé à se prononcer. Il se rappellera que la politique modérée avait constitué cette armée puissante, gage de notre alliance ; il se rappellera que sous l'excitation radicale et socialiste cette armée se désagrège. Il se rappellera que M. Hubbard et ses amis sont les auteurs de cette œuvre de décomposition.

Pour nous, également éloignés de la réaction et de la révolution sociale, nous pensons que seul un gouvernement qui s'inspire des idées libérales et progressistes est capable de rapprocher tous les Français sous la République et dans la République intangible et de garantir à la France l'ordre, la justice et la liberté.

Nous pensons que seule cette politique de la raison et du bon sens lui donnera le calme et la tranquillité pour sa vie de travail et d'efforts vers le progrés.

J. P.

LE SOCIAL-BARON

Son Excellence M. le ministre du commerce vient de recevoir de Sa Majesté l'Empereur d'Autriche la grand'croix de la Couronne de Fer. Bien que cette couronne soit d'un métal auquel le collègue de M. Monis en préfère un autre plus vil mais plus précieux, la nouvelle décoration complète à souhait la brochette d'insignes monarchiques que collectionne le ministre prolétaire.

Couronne d'Italie, Saints Maurice-et-Lazare, Sainte-Anne, Couronne de Fer, comme nous voilà loin de la simple immortelle rouge dont s'ornait la boutonnière de l'homme d'Etat collectiviste, lorsque, ne connaissant encore d'autres saints que le modeste Mandé, il conspuait le tsar et les monarques en formulant le programme du collectivisme organisé ! Aujourd'hui le même personnage apparait plus chamarré qu'un baron de Gondremark. N'est-il pas d'ailleurs baron lui-même, la Couronne de Fer conférant ce titre à ses titulaires.

Le Baron contre le Président

On sait que le baron ministre du commerce inspire encore le journal socialiste dont il fut le directeur et dans lequel on écrivait « que l'acte de Bresci est conforme à la tradition républicaine ». Or voici que l'organe du baron ouvre les hostilités contre le président de la république. Nous avions déjà un gouvernement qui invite le tsar, tout en le laissant insulter par une partie de sa majorité. Et voilà maintenant que le ministre du commerce suscite une campagne de presse contre le chef de l'Etat. Délicieux régime !

Les attaques des amis du baron Millerand sont motivées par une double série de griefs. Le baron reproche d'abord à M. Loubet d'avoir une diplomatie occulte et des initiatives personnelles en matière de politique extérieure qui violent l'article 8 des lois constitutionnelles : « Est-il admissible qu'un président et un ministre puissent disposer dans l'ombre et sans une consultation préalable de la représentation nationale, des destinées mêmes du pays ?» Oh ! oh ! voilà qui est grave ! Si M. Loubet commet des accrocs à la Constitution, c'est un cas de mise en accusation. Encore une Haute-Cour en perspective, et cette fois pour un prévenu d'importance...

Ce n'est pas tout. Dans le même numéro, le président de la République est copieusement éreinté « parce que les portes de l'Elysée sont closes et bien closes pour quantité de républicains et la garde qui veille là-bas ne laisse pénétrer que la réaction ». Cette fois c'est le coup de grâce. Le baron désigne le président aux fureurs de la Défense républicaine. On lui dit : « vous n'êtes qu'un Félix Faure ! » ce qui est l'injure suprême. Et les propos comminatoires suivent aussitôt les propos désobligeants : « Si M. Loubet s'entoure de tous nos ennemis, nous continuerons de combattre nos ennemis comme par le passé. *Tant pis pour le président s'il reçoit des éclaboussures dans la bagarre.* C'est lui qui volontairement se sera mis ou laissé mettre, par son entourage, dans une place dangereuse. »

On voit que le baron n'y va pas de main morte avec son supérieur. C'est la guerre. La couronne de fer contre l'Elysée ! Le socialisme ministériel ne peut pas pardonner à M. Loubet ses paroles et ses tentatives pour la conciliation. S'il continue à essayer d'être un chef d'Etat et à se dégager de ceux qui voudraient en faire un chef de bande, on va le traiter en suppôt de réaction. De ce côté-là, toujours le même, celui qui veut chambarder l'armée et la société, comme suite de l'Affaire on ne dit plus : « Je vote pour Loubet ! » mais « j'eng.... Loubet ! » Compliments M. le président. Les attaques d'aujourd'hui valent mieux pour votre popularité que les Triomphes d'antan ornés de *Carmagnoles* et de drapeaux rouges. Plus les amis du baron s'éloigneront de vous, plus le pays s'en rapprochera.

Sur ce terrain, la Couronne de Fer sera vaincue par l'Elysée.

LE FRÈRE .·. ULRICH

La feuille maçonnique de Manosque vient d'enrichir sa rédaction d'une nouvelle perle : le frère Ulrich, ex-candidat à la députation dans l'arrondissement de Sisteron, où il recueillit piteusement 457 voix.

Les premières flèches que lance *Martinet-Journal* sont naturellement dirigées contre *Sisteron-Journal*. Le trimardeur électoral qu'est Ulrich, n'a pas digéré encore les tristes vérités qu'il nous avait mis dans la nécéssité de lui dire, à l'époque où il jouait — sans succès, hélas ! — les Fracasses politiques dans la bonne ville de Sisteron.

Il n'a pas oublié non plus *la cordiale réception* dont il fut, parait-il l'objet, certain jour où il se présenta dans l'atelier du *Sisteron-Journal*. Indé iræ. Il recommence aujourd'hui sa campagne de mensonges et d'injures.

Le *Matinet-Journal* du 14 septembre, entr'autres jolies choses, contient celle-ci : « Nous avons pris pour prin« cipe au *Républicain des Alpes*, de « discuter sérieusement. Nous ne « prendrons jamais la peine de rele« ver des attaques personnelles. C'est « sur le terrain des faits que nous nous « plaçons, en voici :

« Nous recevons la lettre suivante : Suit une tartine adressée au direc-

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

11

LES SOCIALISTES AU POUVOIR

X

Grand déménagement

— Mais, reprit-elle, pourquoi n'allez vous pas chez les riches, qui en ont des maisons toutes pleines ?

— On ne les oublie pas non plus, allez ! Si vous voulez voir une belle procession de fourgons, vous n'avez qu'à aller faire un tour aux Champs Élysées et au quartier Malesherbes. Les camarades empêchent les omnibus et les fiacres d'y passer, rapport aux encombrements.

Sur une autre question de ma femme, il entra dans le détail. Chaque ménage ne peut conserver que deux lits et ce qu'il faut d'autres meubles pour garnir deux pièces. Et malgré cela, on dit qu'on se trouvera à court Sur une population de 3 millions et demi d'habitants, il y a à Paris, quelque chose comme douze cent mille mineurs et deux cent mille vieillards, qu'il s'agit de loger. De plus, il faut décupler le nombre des lits dans les anciens hôpitaux pour l'hospitalisation des nouveaux malades et infirmes.

Du reste, ajouta-t-il comme conclusion, qu'est-ce que vous feriez de vos lits et vos meubles, quand le vieux papa et et les deux gosses ci-présents ne seront plus à votre charge ?

— Mais ils reviendront nous voir je suppose ?

— Eh bien ! Il vous reste huit chaises

— Vous ne voulez pas qu'ils couchent sur des chaises ?

— Coucher ? C'est pas une auberge ici. Avec deux pièces par logement, pas moyen d'offrir des lits aux amis.

Ma femme ressemblait à une statue de la Déception. Elle s'était figuré que dans la distribution nouvelle des logements nous aurions pu obtenir, grâce à mes relations avec quelques députés, une gentille maisonnette dans la banlieue. Asnières ou Saint-Mandé, où nous serions installés commodément, avec une ou deux chambres à donner et un jardinet plein de roses. Comment avait-elle pu rêver cela, alors que nos philosophes ont toujours posé en principe « le ménage réduit au plus strict nécessaire »

— Enfin, soupira t-elle, c'est encore une consolation de penser que pére et les petits coucheront là-bas dans leur lit ordinaire.

— Excusez, citoyenne, c'est pas encore ça. Y aurait pas moyen d'en sortir si on devait faire au goût d'un chacun et numéroter les colis pour les remettre aux voyageurs, comme au chemin de fer. Sans compter que ça ferait un rude bric-à-brac dans les établissements Non, nous transportons en bloc les marchandises aux magasins nationaux, qui font le tri à leur convenance.

— Alors, père n'aura même pas son vieux fauteuil ?

— Y a pas apparence, citoyenne.

Alors, ce furent de grandes lamentations, et j'avoue que je fus peiné moi-même.

Ce fauteuil, comme la plupart de nos meubles, avait son histoire. Nous en avions fait la surprise du jour de fête à mon beau-père, il y avait bien une douzaine d'années ; nous l'avions découvert dans une promenade chez un brocanteur de la rive gauche. Presque neuf, large, profond, commode, le vieux si trouvait si bien qu'il ne le quittait presque jamais.

Le petit lit de Marie avait tour à tour servi de berceau à nos trois enfants ; on l'avait démonté et remonté suivant les circonstances.

Notre grande armoire normande en chêne était l'un des premiers meuble de notre ménage ; nous l'avions achetée d'occasion et payée par acomptes. En ce temps-l'à, je gagnais moins que par la suite, et nous devions nous priver beaucoup pour monter notre ménage.

Notre miroir nous venait de mon père ; le cher homme s'en servait pour se raser, au fond de ma mémoire je le vois encore, les joues ensavonnées, interrompant son opération pour causer en gesticulant avec son rasoir.

© VILLE DE SISTERON

teur du *Sisteron Journal* et se terminant par cet alinéa :

« En vous remerciant de votre loyauté pour insérer la présente lettre « je vous prie d'agréer, Monsieur le directeur, l'expression de mes sentiments dévoués.

Reynaud, Maire de Clamensane ; H. Maurel, président de la commission ; etc., etc.

Nous affirmons ne pas avoir reçu cette lettre, que nous aurions, du reste, insérée, et nous sommes en droit de supposer que, pour les besoins de la cause, elle a été fabriquée de toute pièce par le frère .·. Ulrich.

Dans ce même numéro, ce joli monsieur qui ne veut faire aucune personnalité, prend à partie diverses personnes qui ont le tort grave, à ses yeux, de ne pas croire aux évangiles selon Saint-Hubbard.

Les coassements de ce grenouillard politique ne sont pas pour nous déplaire, ils nous permettront de faire connaître aux électeurs de l'arrondissement de Forcalquier ce qu'est, au fond, le suave rédacteur en chef de *Martinet-Journal*. Il peuvent s'adresser, en attendant à Monsieur Doumer, ex-ministre des finances, très documenté sur la valeur et le plumage de cet oiseau.

Le scandale de Digne

Nous n'avons pas été surpris de ne trouver samedi dernier dans le *Républicain des Alpes* ni une ligne, ni un mot consacrés aux révélations de la *République Radicale*.

Le scandale dénoncé par notre confrère est tombé dans le clan Hubbardo-Reinachard comme une pierre dans une mare à grenouilles.

Il a permis de saisir sur le vif toutes les manœuvres, toutes les ruses employées par M. Reinach pour reconquérir subrepticement la place que jadis il avait occupée dans les Basses-Alpes.

Après la mort inopinée du regretté Dr Robert, n'osant pas encore affronter lui-même le scrutin, il avait fait présenter son lieutenant, M. Hubbard. Le succès inespéré de ce dernier lui donna du courage ; aussi le vit-on revenir au mois d'avril siéger au Conseil général que depuis 1898 il avait à peu près déserté.

Comme M. Reinach est un habile homme qui ne laisse à l'inconnu que la part qu'il ne peut lui enlever, il s'empressa de fortifier le terrain gagné et M. Bascou fut nommé préfet.

Pourquoi faut-il qu'une indiscrétion ait dévoilé tous ces dessous édifiants et permis d'assigner à chaque comparse un rôle dans cette comédie préparée pour assurer le triomphe de M. Reinach?

Aux yeux des plus incrédules il apparaît aujourd'hui que la candidature de M. Hubbard ne fut au mois de janvier dernier qu'un coup de sonde donné par M. Reinach dans l'opinion publique. Ne pouvant encore se risquer personnellement, il avait fait tenter l'aventure par une doublure.

Voilà qu'aujourd'hui chacun sait, à n'en pouvoir douter, que M. Hubbard comme M. Bascou ne sont venus dans le département que pour travailler à la gloire de M. Reinach. Leur jeu est démasqué.

Nous comprenons l'embarras du *Républicain des Alpes* ; il lui est difficile de déclarer qu'il n'a rien de commun avec M. Reinach. Comme ce sont là des attaches pénibles à avouer, il a pris le temps de la réflexion. Puis ne faut-il pas aller chercher le mot d'ordre, s'ingénier à sortir du mauvais pas où une indiscrétion a fourré tous les grands chefs qui sous le couvert d'un socialisme de mauvais aloi, n'avaient qu'un but : refaire la fortune politique de M. Reinach ?

LA MORT DE MAC KINLEY

Le président est mort. — Cette nouvelle est venue nous frapper en pleine quiétude. Les dépêches n'avaient cessé de nous rassurer depuis le jour de l'attentat et même elles annonçaient le retour prochain de M. Mac Kinley à la Maison-Blanche. Aujourd'hui, c'est comme si un nouveau coup le frappait et nous ressentons plus douloureusement encore l'horreur de l'attentat inutile et aveugle.

Tout n'est pas dit lorsque l'on a flétri et châtié les assassins. Il faut encore chercher à quelles sources ils ont puisé leur haine et trempé leur courage. A ce propos, il n'est pas inutile de remarquer que les organes socialistes, encouragés par les nouvelles rassurantes qui venaient de Buffalo, commençaient à blâmer déjà les mesures de défense sociale annoncées par les journaux américains. Ils ont bien raison, les socialistes, de prendre la défense ou tout au moins de demander la grâce des anarchiste. Ceux-ci ne sont, en effet, que leurs élèves, mettons, si vous voulez leurs victimes.

Le socialisme est l'école de l'anarchie.

Ils ne passent pas par les mêmes routes, ils n'emploient pas les mêmes moyens, mais les socialistes et les anarchistes partent du même point pour aboutir au même but. Ils mettent tous à la base de leur doctrine la haine de la société mal faite et injuste, et ils se proposent également l'égalité absolue de tous les hommes, la suppression du droit de commander et du droit de posséder, le communisme.

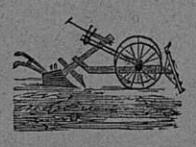
Les anarchistes ne sont que des socialistes qui agissent.

Les socialistes commencent par démontrer que les prolétaires sont les victimes d'une injustice intolérable ; puis ils posent la doctrine et aboutissent à l'impuissance. Voyez ce qu'enseigne aujourd'hui M. Jaurès lui-même. En poussant dans leurs dernières conséquences les raisons qu'il donne, avec tant de force, de reculer la révolte et la délivrance on en arrive à cette conclusion que le socialisme n'a quelque chance de faire triompher la justice sur terre que dans plusieurs siécles, lorsque les hommes de tous les pays et de toutes les races seront convaincus et décidés. Parbleu ! les philosophes bien rentés ne sont pas pressés ; ils se complaisent dans ces discussions académiques. Mais les prolétaires exaspérés ne s'accommodent pas de ces solutions à si longue échéance. On leur a mis la rage au cœur ; ils haïssent profondément la société marâtre ; et, comme ils feraient avec leur tempérament violent contre un semblable qui les aurait molestés ils pensent à frapper et l'idée de l'assassinat entre dans leur cerveau ; ils prennent un couteau, ils arment un revolver ; et le président Mac Kinley tombe frappé.

C'est un fou, disent les socialistes. Oui. Mais il y a de par le monde des milliers de candidats à la folie qui se promènent. Et c'est vous qui les recrutez, qui les exaspérez, qui les jetez dans la voie du crime ; c'est vous qui, par avance, exercez, recommandez même la violence, comme moyen de faire triompher un jour la justice. Que la violence soit exercée par une bande de révolutionnaires ou par un seul, la différence n'est pas grande. De pauvres esprits ont bientôt fait de la franchir ; et ils mettent un orgueil farouche à exécuter tout de suite vos menaces.

Et vous iriez les répudier lorsque le coup est fait ?

Pas un socialiste n'a le droit de blâmer, de renier les anarchistes, et — pas un n'aura le droit, demain, de saluer, la tête haute le cercueil de leur dernière victime, le cercueil du président Mac Kinley, M. Hubbard moins que tout autre.



CHOSES AGRICOLES

La Vente des Blés

Nous relevons dans une circulaire du Comité permanent de la vente des blés les renseignments suivants que nous sommes heureux de placer sous les yeux des agriculteurs.

Le mouvement de hausse a subi depuis une quinzaine de jours un temps d'arrêt dû aux offres des cultivateurs pressés de vendre, à l'abondance des importations américaines et aux renseignements plus favorables sur la récolte française publiés par un certain nombre de journaux. Nous n'en persistons pas moins à considérer la hausse comme justifiée et comme probable.

Pour ce qui est des importations américaines en Europe, elles ont atteint dans les premières semaines d'août le chiffre de 6.677.000 quintaux, au lieu de 2 millions 470.000 quintaux dans la période correspondante de l'année 1900. Cela représente une importation hebdomadaire moyenne de 2.802 560 quintaux. Si l'on admet que l'Europe ait besoin d'importer dans cette campagne environ 85 600.000 quintaux, soit 1.640.000 quintaux par semaine, on voit facilement que les importations américaines, à elles seules, dépassent de beaucoup les besoins de la consommation européenne. Que faut-il en conclure, sinon que les importateurs font leurs provisions en vue d'une hausse qu'explique et que légitime la situation de la récolte en Europe.

Mais ces importations abondantes ne vont-elles pas à leur tour provoquer la baisse ? Nous ne le pensons pas. Sans doute, la récolte de blé est particulièrement bonne aux Etats-Unis, et les Américains auront quelque peine à maintenir les prix relativement élevés qu'ils ont obtenus en 1891 et en 1898, années de récolte déficitaire en Europe. Mais ils seront obligés de retenir une partie de leur blé pour faire face au déficit de la récolte de maïs. Au surplus, le blé vaut encore 16 fr. sur le marché de Londres, ce qui, étant donné que dans la présente campagne, nous serons importateurs et que par suite le droit de douane doit jouer dans son entier, légitime en France le cours minimum de 23 fr.

Cela ne fait guère l'affaire des spéculateurs qui voudraient bien suspendre le mouvement de hausse jusqu'au moment où les cultivateurs se seront dessaisis de leur blé, quittes à l'exagérer ensuite lorsqu'ils détiendront tous les stocks. Aussi font-ils répandre le bruit que les battages ont donné des résultats très satisfaisants et que la récolte en France pourrait bien être moins déficitaire qu'on ne le croyait tout d'abord. Il faut accueillir ces renseignements avec la plus grande circonspection. La récolte, arrivât-elle à égaler celle de l'an denier, n'en serait pas moins déficitaire, et par suite jnstifierait encore une hausse, nos stocks actuels étant très peu importants. Au surplus, l'abondance annoncée semble devoir se restreindre à la zone très limitée du climat breton ou à celle des cultures industrielles du Nord. D'après l'enquête de la Ligue Agraire, la récolte du blé en France serait de 100 millions 227,000 hectolitres soit une différence en moins de 8.986.000 hectolitres sur le chiffre officiel de l'année dernière.

Il y a donc lieu d'espérer que la baisse sera de courte durée et que les agriculteurs pourront d'ici peu obtenir les prix auxquels ils ont droit.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

—o—

Mariage. — Ainsi que nous l'avons annoncé, le mariage de Mlle Henriette Devèze avec M. Louis Massot, a été célébré lundi dernier. Les témoins des nouveaux mariés étaient : M. Frisch de Fels, armateur à Marseille ; M. François, secrétaire général du Puy-de-Dôme ; M. Joseph Turcan, notaire à Sisteron et M. Pierre Suquet avocat.

La cérémonie religieuse a eu lieu à l'église cathédrale, au millieu d'une très belle assistance, parmi laquelle un grand nombre d'amis ont signé sur les registres de la sacristie.

Le Prolétariat. — La Société Civile d'assistance mutuelle et de retraites, l'Avenir du Prolétariat qui compte de nombreux comités et sociétaires à Sisteron, Peipin et dans la région inaugurera le 22 septembre prochain, les etablissements hospitaliers qu'elle vient de faire

---

C'est ainsi qu'un lambeau de nous-mêmes est accroché à chaque objet de chez nous. Et il faut maintenant que toutes ces choses aimées s'en aillent, comme de la friperie, et disparaissent pour toujours.

Mais nous devons obéir à la loi commune et nous résigner. Les meubles sont partis.

Le soir un autre fonctionnaire est venu chercher grand-père et les enfants et ce furent encore là, entre mon beau-père, ma femme, puis entre celle-ci et la petite Marie, des scénes épouvantables. Louise, tout à fait hors d'elle-même, ne voulait pas les laisser emmener et elle proférait des paroles offensantes pour le gouvernement.

— A la fin des fins, c'est il pas fini ? s'écria l'agent impatienté.

— Vous avez raison, ne pus-je m'empêcher de reconnaître, Le temps passe. Nous n'avons pas le droit de vous retarder indéfiniment.

On se sépara alors. Ma pauvre femme s'affaissa sur une chaise entendant les pas de nos chers partants retentir sur le palier et décroître dans l'escalier à mesure qu'ils descendaient.

— Cette sensibilité excessive, lui dis-je pour relever son moral, ne s'accorde plus avec l'esprit des temps nouveaux c'est un reste des passions raffinées et des accès nerveux de l'époque bourgeoise. Haut les cœurs, ma bonne Louise ! Maintenant que la véritable fraternité commence à régner sur la terre et que des millions et des millions d'hommes se tiennent embrassés dans un concert puissant et sublime, nous devons élever nos âmes au dessus des misérables sentimentalités de l'ancien régime.

Mais elle ne m'écoutait pas. Elle demeurait immobile, le regard perdu dans le vague.

— Comment les enfants et grand-père seront-ils couchés ce soir, murmura-t-elle poursuivant son idée. Pourront-ils dormir, seulement ?... Marie dormait presque déjà, quand l'agent est venu, et maintenant... Lui aura-t-on donné toutes ses affaires et mis sa grande chemise pour qu'elle ne s'enrhume pas ?... Elle se découvre toujours en dormant... J'avais placé la chemise de nuit au-dessus des vêtements avec un billet pour la gardienne...

Malgré moi, j'en avais les larmes aux yeux. Je l'emmenai doucement.

— Comme tout est vide et triste ! gémit-elle en entrant dans notre chambre. Nous n'avons jamais été aussi seuls ni aussi pauvres depuis la première année de mariage.

Nous ne fermerons pas beaucoup les yeux, cette nuit.

Il faut tâcher de s'accoutumer peu à peu : tout changement dans de vieilles habitudes semble pénible au début.

XI

La nouvelle monnaie

Les photographes sont sur les dents : en aucun temps les objectifs n'ont fonctionné avec un entrain pareil. Cela vient de ce que tous les citoyens et citoyennes réputés valides, c'est-à-dire ceux qui ont entre 20 et 60 ans et ne figurent sur les contrôles d'aucun établissement hospitalier, ont reçu l'ordre de se présenter aux ateliers pour y être photographiés. C'est une mesure nécessitée par la création de la nouvelle monnaie.

Parler de portrait à propos de monnaie semble singulier au premier abord; mais on comprendra très bien le rapport de ces deux choses si différentes, après avoir lu l'explication que je vais tracer le plus clairement qu'il me sera possible.

Le gouvernement, dans son entente parfaite des conditions fondamentales de la société nouvelle, a décidé de supprimer la monnaie métallique. L'or et l'argent, ayant une valeur intrinsèque, sont trop aisément susceptibles de devenir de instruments secrets de capitalisation ; de plus, le contrôle de leur possession échappe à l'autorité. On a donc cherché un autre moyen d'échange, et le délégué aux Finances a proposé le suivant, qui a été adopté.

La nouvelle monnaie consistera encoupons à souche enfermés sous une couverture de carton, portant le numéro matricule et la photographie de son propriétaire.

(*A suivre*).

HIPPOLYTE VERLY.

© VILLE DE SISTERON

édifier sur le domaine de la Haute Barde commune de Beaumont (Indre-et-Loire) et dans lesquels seront admis gratuitement les invalides du travail et les orphelins des societaires décéds.

Variétés Sisteronnaises. — Cette semaine ont eu lieu les débuts de Mlle Jeanne Marcy et de Mlle Georgette Marly. Mardi, adieux des Mlles Marinnette et Mozella et rentrée de Mlle Nibla. On parle également des débuts d'une chanteuse créole, destinée à faire sensation.

Eaux et Forêts. — M. Reibel, garde forestier de 1re classe à Vilhosc, est nommé brigadier des Eaux et Forêts à Annot (Basses-Alpes).

Concours pour le surnumérariat des Postes et Télégraphes. — Un concours pour l'admission au surnumérariat des Postes et Télégraphes aura lieu les jeudi 7 et vendredi 8 novembre au chef-lieu de chaque département.

Peuvent y prendre part les jeunes gens âgés de 18 ans au moins et de 25 ans au plus au 1er janvier 1901, sans infirmités, ayant une taille de 1m54 au minimum.

Par exception, peuvent concourir après 25 ans les candidats qui justifient de services dans l'Administration des Postes et des Telégraphes ou de services militaires.

Pour ces candidats la limite d'âge de 25 ans est reculée d'une durée égale à celle des années de service sans pouvoir dépasser 30 ans.

Les candidats devront se présenter en personne et sans retard au Directeur des Postes et Télégraphes de leur départements, chargé de l'Instruction des candidatures.

Ce fontionnaire leur remettra le programme du concours.

La liste sera close en France le 19 octobre, en Algérie, en Tunisie et en Corse le 12 octobre 1901.

P.-L.-M. — *Billet d'aller et retour.* — Depuis le 20 septembre 1901 la durée de validité des billets d'Aller et retour émis sur le réseau P.-L.-M est notablement augmentée.

Cette durée de validité est de 2 jours pour la 1re zone jusqu'à 50 kilomètres ; de 3 jours pour la 2e zone de 51 à 100 kilomètres ; elle est ensuite augmentée d'un jour par 100 kilomètres jusqu'à la 13e zone de 1101 à 1200 kilomètres, pour laquelle cette durée est de 14 jours.

En outre lorsque le délai de validité d'un billet d'aller et retour expire un dimanche ou un jour de fête légale, ce délai est augmenté de 24 heures ; il est augmenté de 48 heures lorsque le jour où il expire est un dimanche suivi d'un jour de fête légale, ou un jour de fête légale suivi d'un dimanche.

Marché d'Aix

du 19 Septembre 1901

Bœufs limousins	1 40	a	1 45
— Gris	1 33	à	1 38
— Afrique	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 68	à	1 75
— gras	» »»	à	» »»
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	» »»	à	» »»
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» 4»
— Mètis	» »»	à	» »»
— Moutons Africains	1 55	à	1 60
— réserve	1 65	à	1 68

ÉTAT-CIVIL

du 14 au 21 Septembre 1901

NAISSANCES

Rolland Léon-Gabriel-Jules.

MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Jourdan Césarine-Adelaïde, 77 ans,

Ozole Marie, veuve Berlet Pierre, 76 ans.

ENTRETENEZ LA CROISSANCE.

Veillez à ce que vos enfants soient bien nourris.

JEANNE BELLION

Un état très commun de mauvaise santé est produit par l'impuissance des enfants à assimiler assez de nourriture pour entretenir la croissance. Il n'y a pas assez de vitalité pour fournir de la chair saine et du sang riche en plus de ce qu'il y a été déjà prélevé sur le système pour la croissance de la charpente osseuse ; le résultat en est que ces enfants paraissaient maigres, faibles, exténués ; et souvent, avant que les parents se rendent compte de leur état, quelque maladie de langueur s'est développée au point de causer une sérieuse alarme. Tel est justement le cas rélévé ici dans une lettre de Marseille.

Marseille, le 3 Juillet 1899.

Messieurs, j'a le plaisir de vous faire connaître les excellents résultats que j'ai obtenus sur ma fillette âgée de 9 ans, par l'emploi de l'Emulsion Scott.

Fatiguée par la croissance, cette enfant dépérissait chaque jour, devenait nerveuse, elle avait perdu l'appétit, son sommeil était agité et son état de faiblesse devint tel quelle ne tarda pas à tomber dans un inquiètant état d'anémie.

C'est alors que je m'adressai à votre bienfaisante Emulsion Scott, et dès les premiers jours de son emploi, ma petite malade avait retrouvé l'appétit et la gaieté. Son sommeil devint calme et son humeur égale ; aujourd'hui c'est une fiellte charmante et, forte et bien portante, grace à l'emplol de la merveilleuse Emulsion Scott.

Agréez, Messieurs l'assurance de ma considération distinguée, Bellion, 24 boulevard St-Jean.

Losqu'il sagit de cas de cette nature, la chose la plus importante à considérer dans le traitement, c'est le fais indiscuté que seule la véritable Emulsion Scott produira ses résultats satisfaisants que nous faisons connaître au public. Cette préparation à soutenu l'épreuve d'un quart de siècle et a l'entière approbation de tout le corps médical. Elle renferme de l'huile de fois de morue, des hypophophites de chaud et de soude et de la glycérine, et elle a l'avantage spécial de rendre ces agents réparateurs agréables au palais et d'en faire une aide pour la digestion Seul un médecin comprendra toutes les raisons pour lesquelles l'Emulsion Scott excélle en ces cas particuliers ; mais le fait quelle surpasse toutes les autres préparations est clairement démontré par les résultats suivant son emploi. La véritable Emulsion Scott porte toujours notre marque de fabrique sur l'enveloppe de chaque flacon authentique ; l'homme tenant une grosse morue sur son épaule.

Echantillon d'essai sera envoyé franco contre 0 fr. 50 de timbres adressés à : Delouche et Cie 10, rue Gravel, Levallois-Peretr (Seine).

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

BANDAGES SANS RESSORTS, brevetés s.g.d.g.

Hier encore on disait la hernie est incurable mais voilà que des faits viennent infliger à cette croyance un démenti formel. Nous invitons nos lecteurs atteints de hernies d'examiner ces faits avec nous.

Charly (Rhône), le 31 octobre 1900.

Monsieur Glaser,

Je viens aujourd'hui vous remercier un peu tardivement et vous dire que je suis guéri de la hernie pour laquelle vous m'avez traité il y a déjà quelques années. Je ne porte plus de bandage et je n'ai rien ressenti depuis plus de ans. Aussi, j'engage les personnes atteintes de cette infirmité à s'adresser à vous et je vous autorise à publier ma lettre dans l'intérêt de ceux qui souffrent de cette maladie.

Recevez Monsieur Glaser, avec mes sentiments, mes sincères salutations.

François ROBERT,

Ajoint au Maire à Villiers-sur-Saulnot, par Héricourt (Haute-Saône).

M. Robert est âgé de 75 ans.

Salon le 21 janvier 1901.

Monsieur Glaser,

J'ai le plaisir de vous annoncer que mon fils atteint de la hernie est radicalement guéri grâce au bandage perfectionné que vous lui avait posé il y a 16 mois environ.

L. COULOMB, ferblantier.

Cours Giman, 42. à Salon (B-d-R).

Courchâton (Hte-Saône), le 8 février 1901.

Cher Monsieur Glaser,

Je suis heureux de pouvoir vous dire que je suis complètement guéri d'une hernie, après avoir fait usage de votre bandage.

Xavier BOUVIER, propriétaire.

Il serait superflu d'insister plus longuement sur l'efficacité du spécialiste M. J. Glaser nous dirons simplement qu'ils sont sans ressorts, se portent jour et nuit sans gêne et ne peuvent se déplacer. La hernie étant maintenue ainsi, finit par se guérir sous l'influence bienfaisante et continuelle de la ceinture. Nos félicitations à M. Glaser pour l'immense service qu'il rendra à l'humanité et nous engageons les personnes atteintes de hernies de le consulter en toute confiance à :

DIGNE, 12 Octobre, Hôtel du Commerce ;
SISTERON, le 13, Hôtel Vassail ;
GAP, le 14, Hôtel des Négociants.

Demander la brochure à M. **J. Glaser** à Héricourt (Hte-Saône), prix 60 centimes.

BULLETIN FINANCIER

Le marché de Paris reste un peu désemparé en ces jours où New-York et Londres sont fermés, où les esprits sont tournés ailleurs qu'aux affaires, et où les transactions sont redevenues nulles. Ajoutons que les haussiers auraient tort de pousser une pointe au moment où un coin du marché — on devine qu'il s'agit des valeurs de traction — est si fortement agité. La cote est plus molle.

Le Perpétuel, que le comptant vient de délaisser au lendemain de son coupon, a perdu le cours de 104 sur les deux marchés. Le 3 1/2 est ferme à 101.95.

Nos établissements de crédit bougent peu et la Société Générale ne bouge pas du tout à 616 d'ailleurs.

Suez conserve une tendance plus hésitante à 3745. Nos Chemins sont bien traités. actions, obligations 3 0/0 et l'obligation 2 1/2 ; la 2 1/2 de l'Ouest notamment s'est élevée, jusqu'à 414. Les Chemins Espagnols accentuent leur moellesse.

L'Extérieure, relevée sérieusement hier, a fléchi de nouveau a 71.25, pendant que l'Italien, poursuivant ses plus-values a grimpé jusqu'à 99.40.

Les Minés d'or sont lourdes et le Sud-Afrika ferme.

BELLE LAINE
pour matelas
à 2 fr. 30 le kilo
chez E. RAVOUX
Toiles et Nouveautés
Grand'Place, Sisteron

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenobe qui répondra gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées.

Bière de Saint-Robert
Veuve Poulat et Viallet, GRENOBLE.
Spécialité de bières brunes et blondes
Entrepositaire général à Sisteron :
FREDÉRIC LATIL

L'ART de GUÉRIR par LE DERMOTHÉRAPISME
Electro-Végétal

Tel est le titre de l'ouvrage qui vient d'être publié sur l'admirable découverte de l'Académie Dermothérapique.

L'étude de chaque groupe de maladies, appuyée de faits de guérison d'une rigoureuse exactitude, atteste la puissance curative du Dermothérapisme qui dispense de l'usage des drogues empoisonnées.

Cette importante brochure est envoyée gratuitement par le Directeur de l'Académie Dermothérapique, 46, Rue de Clichy, à Paris, à toutes les personnes qui lui en font la demande; elle est *indispensable à tous ceux qui souffrent et qui veulent guérir*, quelle que soit la nature de la maladie.

LES SOURDS

ENNEMIS D'EUX-MÊMES

sont ceux qui doutent du progrès accompli par la médecine, ceux qui conservent le préjugé depuis longtemps anéanti de l'incurabilité de la surdité. La presse du monde entier a publie en termes si élogieux es guérisons opérées par l'**Institut Drouet**, qu'il est absolument inutile de recommencer. Des preuves journalières de l'efficacité du traitement decouvert par le fondateur de ce vaste établissement médical sont seules nécessaires aux sourds ils peuvent se procurer eux-mêmes en écrivant: à M. J. Comparon, aux Granges de Saint-Barthélemy. par Mélisey (Haute-Saône) ; à Mme Mahaillon, 21, rue Monte-Christo, à Marseille ; à Mme L. Rippert, à Rochessadoule, par Robiac (Gard) dont la guérison date de huit jours à peine, etc., et à des milliers d'autres dont-ils auront l'adresse en écrivant au **Directeur ,112, boulevard Rochechouard Paris.**

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN!
Le Paquet : 40 Centimes

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
BOISSON HYGIÉNIQUE d'un goût exquis et d'une fraîcheur délicieuse, calme instantanément la soif et assainit l'eau.
ELIXIR SOUVERAIN contre les indigestions, la Dysenterie, la Cholérine ; dissipe les maux de cœur, de tête, d'estomac.
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE.
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du PAPIER d'ARMENIE
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER D'ARMENIE au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.
EN VENTE PARTOUT
Gros : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. *Echantillons gratis.*

Le Gérant, L. QUEYREL

Sisteron — Imprimerie TURIN.

© VILLE DE SISTERON

MAISON FONDÉE EN 1860

Droguerie — Herboristerie

PRODUITS CHIMIQUES POUR LES ARTS ET L'INDUSTRIE

AUG. TURIN

Place de l'Horloge, **SISTERON** (Basses-Alpes)

SPÉCIALTÉ DE PEINTURES PRÉPARÉES

DÉPOT DU CRISTALOL

PEINTURES LYONNAISES

EMAILLANTES ET INALTÉRABLES

VERNIS ET PINCEAUX

VERNIS MARSEILLAIS pour les CARREAUX

RHUM, COGNAC, LIQUEURS

ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE

MASTIC POUR GREFFER A FROID

PEAUX DE CHAMOIS

THÉ DE CHINE — RACAHOUT -- CHOCOLATS

Huiles spéciales pour Machines à Coudre et Cycles

Parfumerie Hygiènique aux Fleurs des Alpes

---

l'Art de gagner de l'Argent à la Bourse Envoi gratis, GAILLARD, 5, rue Feydeau, PARIS

GRANDENTREPOT de BLÉS

ENGRAIS CHIMIQUES ANIMALISÉS

de tout dosage (*garantis sur anaysle*

ANT. REYNIER

Rue Mercerie, SISTERON et GRANDE SAINTE-ANNE

Pour renseignements s'adresser à M. L. PEYROTHE, bijoutier, Rue Mercerie, Sisteron.

HOTEL D'EUROPE

MARSEILLE, Rue des Récollettes (près le Cours Belzunce)

M. FOURNIER, bas-alpin, à l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de faire remettre son Hôtel à neuf et que ses chambres confortables sont toujours à des prix très modérés.

LA MODE NATIONALE

Paraissant le samedi

TROIS GRAVURES DE MODES EN COULEURS

est le seul journal de modes donnant GRATUITEMENT chaque semaine :

UN PATRON DÉCOUPÉ

à la grandeur naturelle

et mensuellement :

UNE GRAVURE EN COULEURS

avec texte sur papier de luxe.

EN VENTE PARTOUT 10 cent. le numéro

A VENDRE

Une chaudière dite Camion

En état de neuf

S'adresser chez M. **Rulland**, marchand de vin, rue Mercerie, SISTERON.

A CÉDER D'OCCASION

DICTIONNAIRE TROUSSET

volumes en bon état, très jolie reliure

S'adresser au bureau du Journal

Exposition Universelle Paris 1900. Hors Concours. Membre du Jury

ALAMBICS DEROY

Conformes à la nouvelle loi

pour Bouilleurs de Cru

(Guide Pratique du Bouilleur et Tarifs gratis.)

DEROY FILS AINÉ

71 à 77, r. du Théâtre, PARIS

ENVOI FRANCO DU TEXTE DE LA LOI

En écrivant signaler ce journal.

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

LES

CAPSULINES BOBEAU

Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon

Ou chez l'inventeur BOBEAU, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)

QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

LA DISTILLATION

A LA PORTÉE DE TOUT LE MONDE

Avec l'instruction, le bien-être général pénètre chaque jour davantage partout. Un vulgarisateur, bien connu par ses publications utiles dans l'un des journaux les plus répandus, M. VALYN, collaborateur du *Petit Journal*, a compris tous les avantages de la distillation domestique comme moyen d'accroissement et de bien-être général. Pour rendre son idée pratique, il a imaginé et fait construire par M. BROQUET, de Paris, DONT LES POMPES POUR LES VINS, SPIRITUEUX et tous autres usages, sont si universellement appréciées un alambic portatif, qui par son peu de volume et son prix modéré doit pénétrer partout, particulièrement dans l'intérieur des familles. Il est incontestable qu'il se perd dans la plupart des maisons bien des substances qui pourraient être soumises à la distillation. Par l'usage de l'*Alambic Valyn* rien ne se perd dans une exploitation bien dirigée: fabrication directe d'alcool pour tous les besoins domestiques, utilisation de toutes les substances végétales: fleurs, fruits, marc de raisins et de pommes, liquides fermentés, grains avariés, eaux distillées, etc., etc., dont les résidus azotés sont encore par surcroît un des éléments de la nourriture du bétail. Sa supériorité, outre la perfection de sa construction et son extrême bon marché, tient aux dispositions des éléments qui le constituent. Par son incontestable utilité, l'*Alambic Valyn* rend de grands services à l'économie domestique, ce qui explique la vogue dont il est l'objet. Demander à M. BROQUET, 121, rue Oberkampf Paris, l'envoi *franco* du *prospectus détaillé*

Filules Purgatives

H. BOSREDON d'ORLÉANS

Beaucoup de personnes ont remarqué ou observé leur santé par l'usage de ces Pilules **dépuratives végétales**, rafraîchissantes, depuis longtemps connues. Elles purgent sans interrompre les occupations, dissipent la Constipation, les maux de tête (migraines), les embarras de l'estomac (étourdissements, manque d'appétit), du foie et des intestins; elles peuvent être à la fois un purgatif complet ou un simple laxatif, et chassent l'excès de bile et des glaires. Très faciles à prendre, elles sont certainement les plus efficaces.

Exiger les Cachets jaunes.

Le nom H. BOSREDON - Gravé sur chaque Pilule.

PRIX : BOITE, 3 50 ; 1/2 BOITE, 2f.

Envoi franco contre mandat ou timb.-poste adressés au Dépôt général Code X 601 M.

GIGON, Pharmacien, 7, rue Coq Héron, PARIS

(ci-devant 25, rue Coquillière)

SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES

Et à Orléans : H. Bosredon, dépositaire unique.

Demandez

ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE

le plus parfumé

DÉPOT : Droguerie TURIN, place de l'Horloge

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

DAVIS

Adr. Commandes Mons ELIAS HOWE (Fondée en 1863) 101, r. Quincampoix, Paris. L. ANDRÉ & Cie

---

FORTUNE ! FORTUNE !! PAR LE

Système Américain

le seul qui permette de réaliser en quelques jours, presque sans risque, avec un petit capital, de très gros bénéfices. On peut, avec 250 fr., gagner toutes les semaines de 500 à 1.500 fr.

Bénéfices payés tous les 10 jours.

Demander *notice* à MM. BAHIER et Cie, banquiers, 9, *Rue des Filles Saint-Thomas*, 9, près la Bourse, PARIS.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON